Schaan/FL, 26. November 2020

Communiqué de presse de la CIPRA sur

Tourisme sportif de nature : le nouveau mainstream

Pandémie du coronavirus, transformation numérique, souci de rester en forme : de plus en plus de gens passent leurs loisirs en montagne. Lors de la conférence virtuelle « Le tourisme sportif de nature face à l’avenir » les 16 et 17 novembre 2020, des scientifiques et des expert·e·s de terrain ont discuté comment rendre le tourisme plus durable et socialement acceptable dans les Alpes.

De plus en plus de gens vont aujourd’hui dans les Alpes se détendre et se ressourcer en pratiquant la randonnée, l’escalade ou le VTT. Cette évolution est un défi pour les destinations, les populations locales, les infrastructures et la nature, et elle s’est encore intensifiée avec la crise du coronavirus. Comment rendre le tourisme de nature plus durable ? Cette question a attiré plus de 320 participant·e·s à la conférence virtuelle « Le tourisme sportif de nature face à l’avenir » les 16 et 17 novembre 2020. Au programme : des stratégies pour gérer les flux touristiques, de nouvelles méthodes de sensibilisation ou le calcul des limites de capacité de charge. La ministre allemande de l’Environnement, Svenja Schulze, l’a souligné dans ses mots de bienvenue : « Pour renforcer la résilience du tourisme de nature, nous avons besoin aujourd’hui de nouveaux modèles d’entreprise et de coopération non conventionnels qui répondent à l’évolution des besoins. »

**Une photo, des milliers de touristes**

Les eaux turquoises d’un lac de montagne qui brillent sous le soleil, un restaurant de montagne plaqué contre une falaise : des images spectaculaires qui font le tour du monde sur les réseaux sociaux et attirent des milliers de personnes. Dominik Siegrist, professeur à la Haute école spécialisée de la Suisse orientale (FHO) a montré dans son exposé que le tourisme outdoor devenait une tendance majeure, sous l’influence de moteurs tels que la transformation numérique, la santé ou la sécurité. Pour le directeur de l’Institut du paysage et des espaces non bâtis, un tourisme de nature durable et respectueux du climat ne se développe pas spontanément. « On a besoin d’une volonté politique, de compétences techniques et de ressources financières suffisantes ». Les systèmes d’incitation encouragent les comportements volontaires, mais cela ne suffit pas : pour des solutions efficaces, il faut des directives et des règles claires.

En été, les gorges de Vintgar dans le Parc national du Triglav en Slovénie accueillent jusqu’à 7 000 personnes par jour. « Une situation difficilement supportable pour la population, mais aussi pour les touristes », indique Aleš Zdešar, conseiller scientifique du parc : personne n’a envie de faire la queue dans la nature. Son service a donc calculé la capacité de charge des gorges, sur la base de facteurs sociaux, de critères temporels et d’impératifs de protection de la nature. Le résultat : le site peut accueillir un maximum de 1 500 personnes par jour. Aleš Zdešar propose donc de limiter l’accès aux gorges : « Nous devons non seulement protéger la nature, mais aussi permettre aux touristes de l’expérimenter sereinement. »

**Tourisme durable : le chas de l’aiguille**

Attirer des touristes, mais pas trop. Faciliter l’accès à la nature, mais la protéger. Proposer des attractions touristiques, mais respecter en même temps le développement durable. La gestion du tourisme est devenue de plus en plus complexe et contradictoire. Christian Baumgartner, chercheur en tourisme et vice-président de CIPRA International, propose donc [un nouveau profil de poste](https://www.cipra.org/fr/cipra/international/projets/en-cours/tourisme-soutenable-dans-les-alpes-qui-fait-le-travail?set_language=fr) : « Nous avons besoin de spécialistes du tourisme durable. Des personnes qui soient capables d’initier des projets, de construire des réseaux et de coopérer avec la population locale ». Pour créer ce type de poste, deux conditions doivent être réunies : la volonté politique et des offres de formation appropriées. « Dans les formations touristiques actuelles, la question du développement durable reste encore marginale. Elle n’est pas encore considérée comme un principe fondamental. »

Apaiser le trafic sur le col Sella /I en introduisant des journées sans voiture, sensibiliser le public par des campagnes de communication, remplacer les bouteilles en plastique jetables par des gourdes en acier, relancer la communauté et l’économie du Val Maira/I : des intervenant·e·s de tout l’Arc alpin ont présenté un bouquet d’idées, de modèles d’entreprise et d’initiatives, et montré ainsi que les bonnes idées ne manquent pas pour renforcer la durabilité du tourisme de nature. Alenka Smerkolj, secrétaire générale de la Convention alpine, en est convaincue : « Les bonnes idées de solutions ne peuvent émerger que d’un dialogue entre tous les acteur·trices concerné·e·s. »

La conférence virtuelle a été organisée par le Réseau de communes « Alliance dans les Alpes » et la Commission Internationale pour la Protection des Alpes (CIPRA), dans le cadre de la Convention alpine et pour le compte du ministère allemand de l’Environnement, de la Protection de la nature et de la Sûreté nucléaire.

**Les résultats de la conférence sont disponibles ici :** [padlet.com/cipraga/documentation\_outdoortourismconference](https://padlet.com/cipraga/documentation_outdoortourismconference)

Des photos en format imprimable et le texte du communiqué sont disponibles sur [www.cipra.org/fr/communiques-de-presse](http://www.cipra.org/fr/communiques-de-presse).

Pour toutes questions, prière de contacter :

Magdalena Holzer, CIPRA International, +423 237 53 13, [magdalena.holzer@cipra.org](mailto:magdalena.holzer@cipra.org)

Maya Mathias, Projektleiterin Kommunikation, +423 237 53 03, maya.mathias@cipra.org

**La CIPRA, une organisation aux visages et formes multiples**

La Commission Internationale pour la Protection des Alpes, la CIPRA, est une organisation faîtière non gouvernementale avec des représentations nationales et une représentation régionale dans les sept pays alpins. Elle regroupe plus de cent associations et organisations. La CIPRA œuvre pour un développement durable dans les Alpes, comprenant la préservation du patrimoine culturel et naturel, de la diversité régionale, ainsi que la proposition de solutions transnationales répondant aux problèmes rencontrés dans l'espace alpin.

[www.cipra.org](http://www.cipra.org)